

Christ pour quoi que ce fût. En effet qu'est ce que le Christ, pour pouvoir désirer d'en être séparé, qu'est-ce que le Christ, à quoi veut-on réduire le Christianisme ? En vain l'esprit de ténèbres cache le grand & adorable nom de Christ sous le mot d'anatème pour le rendre équivoque & adoucir l'horreur que la proposition de cette séparation inspire aux Fidèles : ces deux mots ne peuvent être confondus, ni substitués l'un à l'autre. Saint Paul sçavoit très-bien ce qu'il disoit parlant par le St. Esprit, & confessant franchement dans l'amertume de son cœur, d'avoir désiré d'être séparé de Christ pour les parens selon la chair.

St. Anselme toujours uni au Pape, s'attachant aux paroles de St. Paul, assûre fortement que le désir dont il parle écrivant aux Romains, précéda sa conversion. Et malgré sa grande douceur, il déclame & fulmine contre ce désir impie & anti-chrétien, qui appartient à Saul persécuteur des Chrétiens, & non à St. Paul fidèle Apôtre de Jesus Christ.

Tous ceux qui sont entrés dans le sentiment contraire, n'en parlent qu'en vacillant, & ne peuvent soutenir leur dire sans changer quelque mot aux paroles de Saint Paul, & même plusieurs Docteurs le réduisent à parler par hypothèse, & tombent dans les plus étranges écartades ; jusqu'à dire que *St. Paul parloit par exagération & disoit choses à quoi il n'avoit veine qui tendit.*

Qu'y a-t-il de plus scandaleux que ce langage ? N'est-il pas évident que l'esprit de ténèbres s'est fourré entre ces Docteurs ? Cela fait bien voir que tout homme est sujet à l'erreur.

St. Chrisostôme a été lui-même embarrassé par le dire de ces Docteurs dont il parle : il jugeoit & disoit